Homélie du deuxième dimanche de l'Avent

Fête patronale de Saint Nicolas Vaudoncourt 2018

Chers frères et sœurs,

En ce deuxième dimanche du temps de l'Avent, nous sommes en compagnie de Jean Baptiste, le cousin de Jésus. Le précurseur du Messie. Rappelez-vous la visite de Marie à sa cousine Elisabeth, où l'enfant Jean a tressaillit d'allégresse dans le ventre de sa mère à la rencontre de Jésus dans le ventre de Marie. C'est beau, les mères se rencontrent et les bébés se parlent dans le silence.

Jean Baptiste a grandi et est allé vivre dans le désert. **Il est allé prêcher dans le désert**, pour la conversion et le pardon des péchés. Habituellement, prêcher dans le désert c'est se fatiguer pour rien, car il n'y a personne pour écouter. Alors qu'avec Jean Baptiste c'est le contraire, il crie dans le désert : *Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers* et tout le monde vient l'écouter. Pourquoi ? Parce que les gens sont touchés par ses enseignements, et par l'endroit où il prêchait. Il prêchait dans le désert. **Le désert, chers amis, est le lieu par excellence de la rencontre avec Dieu**. Jésus même a vécu cela en allant dans le désert pour préparer sa vie publique. Dieu parle dans le désert. **Le désert est le lieu du silence, le lieu de la rencontre**. Dieu parle dans le silence. Le silence est le début de la parole, le reste n'est que bruit de fond.

Cependant admettons-le : notre nature humaine a peur du vide et notre époque, notre société, a horreur du silence, il faut à tout prix boucher les trous, censurer les questions, échapper du « face à face » avec soi-même et par conséquent avec Dieu.

Ah le silence. On en a peur, parce se retrouver face à face avec soi-même fait peur… on se voit de près, on voit notre joie, nos qualités mais aussi nos misères et notre péché. En faisant silence, on se pose des questions existentielles, en faisant silence, on fait taire les bruits de fond pour écouter l'essentiel, en faisant silence, on se repose, en faisant silence, on peut parler avec Dieu, surtout on peut l'écouter. Ah les bienfaits du silence.

Le silence nous conduit à Dieu, Le silence nous conduit à la conversion intérieure. **Le silence est comme un miroir** : en se regardant dans un miroir, on se voit, on se regarde, on ajuste nos vêtements, on regarde s'il n'y a pas de taches. En faisant silence, on se regarde dans un miroir intérieur et on peut se voir, discerner le bien du mal, voir ce qui va, ce qui ne va pas. On peut voir les taches sur notre cœur, sur notre âme et c'est là que l'on peut se dire : oui Seigneur je vais me convertir, je vais changer avec ta grâce, je veux me laver, tu vas me laver l'intérieur Seigneur, oui Seigneur je veux être propre et tu me donnes cette chance dans le sacrement de la Réconciliation. Oui **le Silence me conduit à me réconcilier avec Dieu**. Oui Seigneur je vais écouter Saint Jean Baptiste qui me dit : convertis-toi, va te réconcilier avec Dieu, avec les autres et avec toi-même. Ah les bienfaits du silence. Silence qui fait miroir.

Le silence nous repose l'Esprit, nous fait penser aux autres, et pas qu'à soi ; dans le silence on peut prendre du temps et se dire : qui je peux voir, à qui je peux rendre visite, qui je peux aider... **le silence a une dimension fraternelle**, cette dimension dont saint Nicolas était particulièrement attentif en étant protecteur des enfants et des plus fragiles.

Nous avons besoin de silence pour accueillir La Parole de Dieu, pour la méditer et la mettre en pratique. **Le silence conduit à aimer Dieu, à aimer les autres qui sont mes frères, et enfin le silence me conduit, nous conduit à la conversion, nous conduit à la miséricorde.**

Le pape François nous rappelle souvent l'importance du silence. Dans une de ses homélies, le pape disait : *« le Règne de Dieu grandit dans le silence et pas dans le vacarme, dans le bruit ».*

C'est vrai, nous vivons quotidiennement dans le bruit ! Bruit subi, mais aussi bruit choisi. Or le silence nous décolle de nous-mêmes et ouvre l'oreille de notre cœur ; nous en avons besoin, autant que d'oxygène. Alors ne nous privons pas de silence en cette période très agitée pour bien préparer Noël. Oui Seigneur, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de Jésus ton Fils. Donne-nous cette grâce du silence qui nous conduit à toi, qui nous conduit à aimer les autres et à nous convertir… Alors taisons-nous quelques instants et soyons des hommes et des femmes du silence. Amen

Abbé Amer AWAD+